

---

# Annexes

---

## ANNEXE 1 – MY LADIES ROCK, TEXTES ENREGISTRÉS ISSUS DU SPECTACLE

*(Jean-Claude Gallotta en voix-off)*

Ainsi, l'histoire du rock est affaire de mâles. Des concerts boostés à la testostérone, des musiques qui rentrent mal dans des pantalons trop étroits, des destins de héros météoriques. Les femmes n'y seraient que des égéries aux yeux énamourés, des icônes secrètes, ou des muses manipulatrices.

C'est dire si les premières rockeuses ont dû oser, et fracasser l'image dans laquelle on voulait les confiner. Leur chemin vers le rock, elles ont dû le tailler dans le roc, à coups d'entêtements, d'obstination, d'audace, d'excès, d'inconvenances, d'accords hurlants et de paroles poétiques.

Elles n'y sont pas allées avec le dos de la guitare pour se donner le droit d'être ce qu'elles étaient, jusque dans leurs excès et leur génie musical, jusqu'aux jeux transgenres, et jusqu'à la transe.

Plusieurs d'entre elles se sont heurtées à la porte fermée qui menait les hommes à la reconnaissance et à la notoriété, et sont tombées dans l'oubli. Quelques-unes ont pu toutefois se libérer de la chape de plomb du machisme, telle Wanda Jackson, la pionnière, qualifiée à ses débuts de tigresse fiévreuse ou de succube en délire.

Aujourd'hui, à 80 ans, elle commente ainsi un de ses derniers albums : « C'est vrai, je suis très excitée sur ce disque, mais bon, j'ai été une fille excitée toute ma vie ».

### **CHANSON WANDA JACKSON / LET'S HAVE A PARTY**

*(Jean-Claude Gallotta en voix-off)*

Brenda Lee.

« Chère Brenda, je m'autorise à t'écrire, et même à te tutoyer. Parce que moi non plus je ne peux pas croire que le petit bout de fille de 14 ans que j'ai entendu chanter hier à l'Olympia en première partie de Gilbert Bécaud est la nouvelle star du rock, la *Little Miss Dynamite* que Nashville nous envoie en ce mois de février 1959.

Ta bouille et ton allure de petite écolière, ton mètre cinquante à la crête des cheveux et ta voix si puissante, y a de quoi étonner. J'ai lu la presse, certains journalistes vont jusqu'à dire que tu es une naine, et que tu as 32 ans. Ton producteur a été tenté de le laisser croire, mais non, on le sait maintenant tu es bien une enfant prodige. Tu as gagné ton premier concours à 5 ans ; tu t'es mise à chanter sérieusement à 9 ans, tu as signé ton premier contrat un an plus tard, et tu es déjà l'artiste féminine qui vend le plus de disques en Amérique.

Je t'écris pour te dire que je vais revenir tous les soirs, je serai au premier rang. La façon dont tu fais vibrer tes cordes vocales sur les premières notes de *I'm Sorry* est un tel bonheur. C'est aussi un des premiers cris de victoire pour les défricheuses du rock féminin. »

### **CHANSON BRENDA LEE / I'M SORRY**

## CHANSON MARIANNE FAITHFULL / SISTER MORPHINE

*(Texte projeté pendant la chanson de Marianne Faithfull)*

« À dix-neuf ans, j'aurais pu trouver mieux pour ma santé  
que de devenir la maîtresse de Mick Jagger.  
Finalement, peu importe les cœurs brisés et le sang.  
La seule chose que l'on peut attendre d'une relation qui tourne mal,  
c'est quelques bonnes chansons. »  
Marianne Faithfull

*(Jean-Claude Gallotta en voix-off)*

Siouxie.

Ses jeux d'enfant ? Des simulations de suicide.

Son premier concert ? Par accident, en 1976 à Londres, avec son groupe les Banshees, une performance improvisée et hurlante.

Son premier scandale ? À la télévision, trop ivre, trop de mots grossiers, intolérable à l'époque.

Son style ? Punk gothique, sado-maso, les yeux et les cheveux noirs, bottes de cuir et corset.

Ses modèles : les Sex Pistols.

Les gens dans la salle ? Faut les déranger, les emmerder.

La scène ? Un ring de boxe.

Ses groupies ? Qu'elles cessent de l'imiter, dit-elle, qu'elles arrêtent de se percer le nombril, et qu'elles cherchent leur propre originalité.

Son salut ? Avoir su en finir avec son propre mythe et ses façons de *bad girl*.

Sa lucidité aujourd'hui, à 60 ans ? « Les Banshees et moi n'avons jamais été les chéris de personne. »

## CHANSON SIOUXIE (SOUZIE) - CHRISTINE

*(Solo de danse, texte projeté sur l'écran)*

« Elle tourna vers lui un visage si doux,  
si désarmé, qu'il prit peur. Trop tard. »  
Françoise Sagan

*(Mathilde Altaraz en voix-off)*

Un homme, peut-être un peu perdu ?

Un homme, peut-être un peu coupable de comprendre qu'il a peut-être exagéré.

Pas tout seul, avec les autres, avec ceux qui l'ont précédé.

Ils ont tous exagéré, c'était comme ça, c'était l'époque, une époque qui a duré si longtemps

Alors maintenant c'est sûr, il faut qu'ils s'y mettent tous, faut rectifier.

Ils ont déjà commencé.

Doucement.

Il est démuni, plein de tendresse et de bonne volonté

C'est un gros handicap d'être un homme parfois

De savoir parler des femmes aussi bien, depuis la nuit des temps,

Et de ne pas leur laisser de place au milieu du jour ; d'avoir encore un peu de mal.

Le voilà avec cette robe.

D'où vient-elle ?

Aurait-il eu peur de venir sur la scène sans elle ?

Est-ce lui qui prend soin ou est-ce elle qui le protège ?

Un homme, peut-être un peu perdu.

Un homme, peut-être un peu coupable.

### CHANSON ARETHA FRANKLIN / *BABY I LOVE YOU*

*(Jean-Claude Gallotta en voix-off)*

Nico.

De Coco Chanel à Andy Warhol, de Federico Fellini à Salvador Dali, jusqu'à Brian Jones et Bob Dylan, Nico aura été une égérie. Sa beauté intimidante et fantomatique, ses excentricités, ses couvertures de magazine, en disaient moins sur elle que sa voix grave, parfois lugubre, insondable, aux accents incantatoires. Avec cette voix, elle racontera son univers intérieur, un paysage désolé, troué de mystères, où elle cherchait son chemin, souvent trébuchante, entravée par l'héroïne.

C'est comme cela, en survivant à la jungle de l'underground et de ses propres tourments, qu'elle parviendra à exercer une influence sur la tendance gothique du rock.

Elle meurt à 49 ans sur une route d'Ibiza. Elle disait : « Il faut une bonne raison pour empêcher quelqu'un de se détruire ».

### CHANSON NICO – *MY FUNNY VALENTINE*

*(Jean-Claude Gallotta en voix-off)*

Lizzy Mercier Descloux.

Même quand elle habitait au centre de Paris, au début des années 1970, elle était ailleurs. Branchée sur la scène musicale new-yorkaise, look de punkette, nuque de garçon, amie de Patti Smith dont elle partageait la dévotion pour Arthur Rimbaud, elle aborde toutes les musiques, disco, funk, reggae, samba, rythm and blues, se nourrit des rythmes du monde entier, s'enflamme pour toutes les amours qui vont avec. De Londres à Rio, de New York aux Bahamas, jusqu'à Johannesburg (où elle écrit une chanson anti-apartheid sept ans avant son abolition par Nelson Mandela). On peut ainsi la considérer comme l'initiatrice de la world music.

Sa lucidité et son authenticité la conduiront à se moquer de ses propres limites vocales avec le titre *No Golden Throat* ou à rebaptiser *Tumour* sa parodie de *Fever* de Peggy Lee, une tumeur dont le destin se saisira, cruelle ironie, pour la faire mourir à l'âge de 48 ans.

De cette petite sauvageonne androgyne, Patti Smith dira qu'elle était « impossible à résumer et impossible à ne pas aimer. »

### CHANSON LIZZY MERCIER DESCLOUX – *ONE FOR THE SOUL*

*(Jean-Claude Gallotta en voix-off)*

Laurie Anderson.

En 1972, tandis que le musicien John Cage poursuit son travail sur les bruits environnants, Laurie Anderson présente une de ses premières performances dans le parc de la ville de Rochester : un concert de klaxons. Laurie Anderson est une expérimentatrice. Elle compose, chante, filme, photographie, philosophe, brouille les frontières entre les différentes pratiques artistiques. Sur scène, elle invente des effets de lumière, crée des bruitages électroniques, superpose les sons, déforme les voix, ou laisse son violon jouer tout seul... La dire artiste multimédia ne serait pas suffisant, elle est aussi anthropologue, activiste, et toujours en recherche d'expériences, des pays du tiers-monde jusqu'à la Nasa.

À Lou Reed, son compagnon, – son « partenaire », dit-elle –, décédé en 2013, elle avait promis qu'ils marcheraient ensemble jusqu'à la fin du monde. Depuis, elle lui rend hommage.

Aujourd'hui, si pour elle la vie est belle, douloureuse et éblouissante, elle se dit toutefois plus inquiète, plus questionnante encore depuis le 8 novembre 2017 : comment faire de l'art pendant la présidence de monsieur Trump ?

## CHANSON LAURIE ANDERSON / *LOVE AMONG THE SAILORS*

*(Jean-Claude Gallotta en voix-off)*

Janis Joplin.

L'idole idéale pour qui voulait se révolter dans l'Amérique des années soixante. Janis Joplin était tout ce qu'il ne fallait pas être, et ne fréquentait que les démons ordinaires : l'alcool, la drogue, l'obscénité, le sexe.

Son esprit d'indépendance, son absence de tabous et de pudeur, complètent le tableau de sa légende.

Où allait-elle chercher cette rage ? Peut-être dans les humiliations de son adolescence où, étudiante, elle avait été élue par ses pairs « l'homme le plus laid du campus ». Elle se considéra alors plus comme une beatnik que comme une hippie : « Les hippies croient que le monde pourrait être meilleur, les beatniks, dira-t-elle, croient que le monde ne va pas s'arranger et l'envoient au diable. »

Dans sa chanson *Me and Bobby McGee*, une phrase revient, qui pourrait être sa devise : « La liberté, c'est juste un autre mot pour dire qu'on n'a plus rien à perdre. »

## CHANSON JANIS JOPLIN – *ME AND BOBBY MAC GEE*

*(Texte défilant sur l'écran)*

Le 4 octobre 1970, dans la chambre n° 115 du Landmark Hotel à Los Angeles,

Janis Joplin est retrouvée sans vie.

Overdose.

Elle rejoint ainsi le Club des artistes du rock morts à 27 ans,

dont Brian Jones, Jimi Hendrix, Jim Morrison,

Robert Johnson, Alan Wilson, Kurt Cobain, Amy Winehouse.

À la mort de Janis Joplin,

Joan Baez écrit et chante :

« dans le matin calme,

il y avait beaucoup de désespoir

Et dans les heures qui suivirent

Personne pour réparer la pauvre Janis ».

En hommage à Janis Joplin

Joan Baez, à voix nue.

## CHANSON JOAN BAEZ / *SWING LOW, SWEET CHARIOT*

Nina Hagen.

## CHANSON NINA HAGEN / *DREAD LOVE*

*(Jean-Claude Gallotta en voix-off)*

Betty Davis.

Un jour de 1968, celle qui ne s'appelle encore que Betty Mabry débarque à New York. Elle arrive de Pittsburgh, dans les profondeurs de l'Amérique. La légende dit qu'elle se rend directement chez Miles Davis. « J'ai trouvé sa maison, raconte-t-elle, j'ai sonné à la porte, j'ai foutu dehors la folle qui se trouvait avec lui et je l'ai épousé sur le champ. » Un an plus tard, ils divorceront, Miles la trouvant « trop jeune et trop sauvage » pour lui.

Une bombe vient d'entrer dans l'univers de la soul, coiffure afro, mini-short, cuissardes argentées, avec une voix où explose sa féminité et des textes d'une affolante crudité. L'Association pour le progrès des gens de couleur s'insurge, des groupes religieux manifestent, un de ses titres est interdit sur les radios.

En avance sur son temps par ses propositions musicales, scandaleuse par ses attitudes et ses textes trop suggestifs, panthère qu'aucun homme ne peut asservir, ni assouvir, elle persiste et signe. Préférant disparaître définitivement de la scène musicale en 1975 plutôt que de céder aux impérieuses sirènes de l'Amérique puritaine.

### CHANSON BETTY DAVIS – *ANTI LOVE SONG*

*(Jean-Claude Gallotta en voix-off)*

Patti Smith.

Adolescente solitaire et de santé fragile, Patti Smith a d'abord rêvé sa vie et inventé ses désirs avant d'enregistrer son premier album à 29 ans, considéré aussitôt comme un coup de fouet salutaire donné au rock américain. Elle y introduit ses références littéraires, souvent françaises, y bouscule l'image de la femme dans le rock par son androgynie proclamée, y chante comme on prie et comme on s'insurge, y fusionne l'excitation sexuelle et ses aspirations spirituelles.

Le 10 décembre 2016, lors de la cérémonie de remise du prix Nobel de littérature, elle chante et pleure ces mots de Bob Dylan :

« Je m'enfoncerai au plus profond de la plus profonde forêt  
Où le visage du bourreau est toujours bien caché  
Où la faim est obscène, où les âmes sont oubliées. »

### CHANSON PATTI SMITH – *BECAUSE THE NIGHT*

*(Jean-Claude Gallotta en voix-off)*

J'ai rencontré les femmes du rock. Je les ai trouvées fières, libres et téméraires ; je les ai trouvées provocantes, affranchies et déchaînées ; je les ai trouvées combattantes, mal polies et réjouissantes ; je les ai trouvées affreuses, soûles, et attachantes ; je les ai trouvées sexuelles, puissantes et belles ; je les ai trouvées grossières, élégantes et audacieuses ; je les ai trouvées effrontées, inventives et courageuses ; je les ai trouvées meurtries, indomptables, et seules.

Aujourd'hui, après quelques mois passés auprès d'elles, emmenant l'univers du rock retrouver le monde qui ne l'est pas, je me suis demandé si l'un avait pu déteindre sur l'autre.

Comme elles, j'ai rêvé que les misogynies n'osaient plus l'être, que les machos se faisaient moucher, que les sexistes étaient rentrés chez leur mère ;

J'ai rêvé que le ministère de la Condition féminine n'avait plus de raison d'être, que les entraves à la libération des femmes avaient été arrachées, que la minorité majoritaire pouvait enfin ranger les armes.

J'ai rêvé que désormais la femme était le présent de l'homme.

Que tout était en ordre.

*I had a dream.*

### CHANSON TINA TURNER / *PROUD MARY*

*(Sur l'écran, pendant le salut, en très grosses lettres)*

## **MY LADIES ROCK**

ANNEXE 2 – PHOTOS DE MY ROCK

1



2



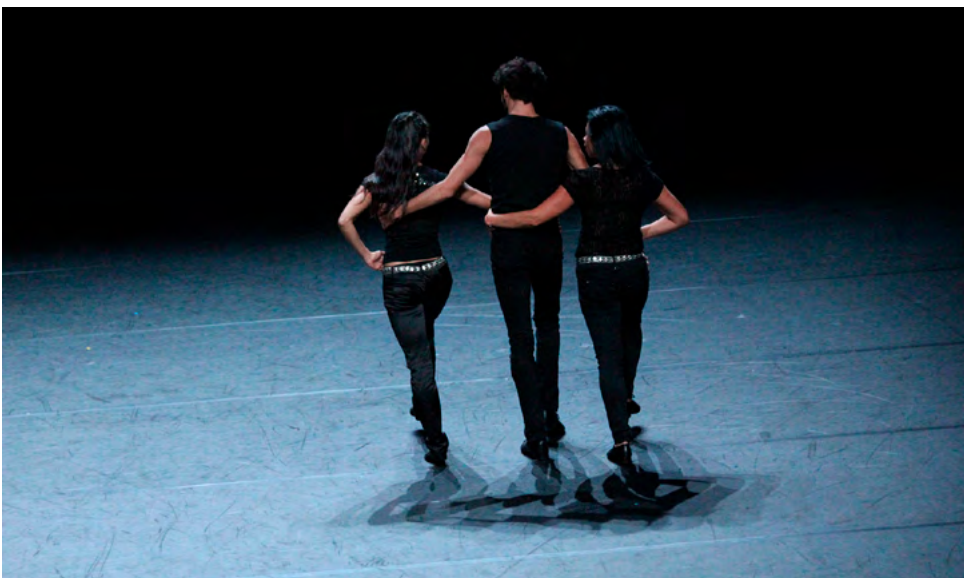
3

1 : © Guy Delahaye

2 et 3 : © Benoîte Fanton



1



2



3

1 et 3 : © Benoîte Fanton

2 : © Guy Delahaye

1



2



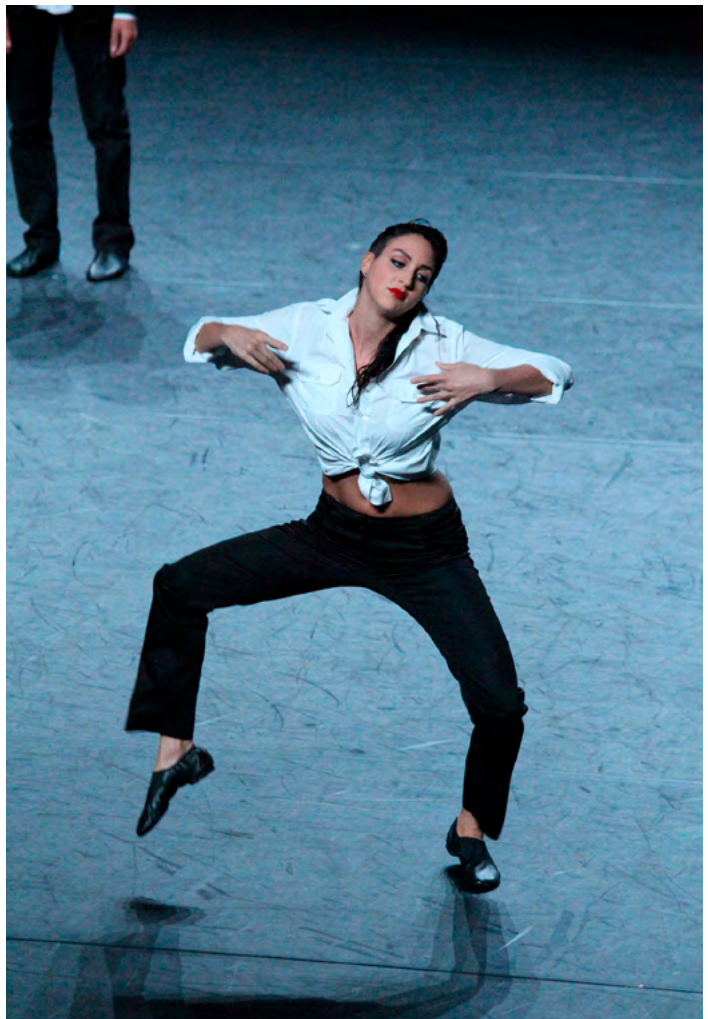
1 et 3 : © Benoîte Fanton

2 et 4 : © Guy Delahaye

3



4





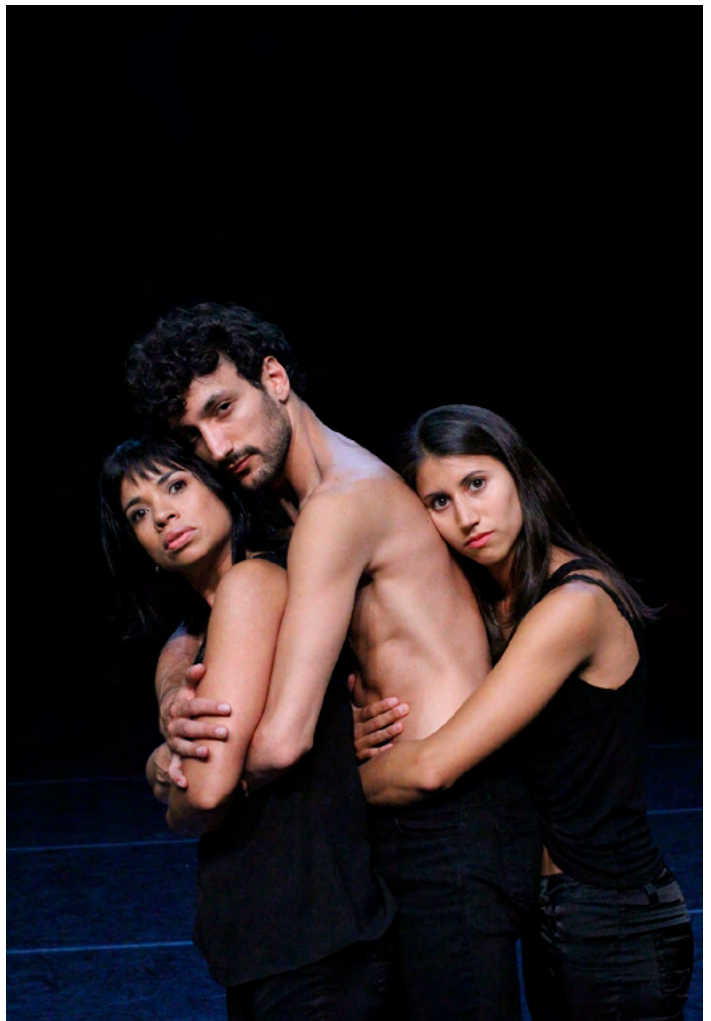
1



1 : © Benoîte Fanton

2 : © Guy Delahaye

2



## ANNEXE 3 – DES RÉFÉRENCES POUR ALLER PLUS LOIN

### **En lien avec le dossier :**

- *Hair*, film de Milos Forman (1979) avec Treat Williams, John Savage, Beverly d'Angelo.
- Michka Assayas, *Dictionnaire du Rock*, Robert Laffont, 2014.
- Odile Tripiet, *Mixité et Discrimination dans le champ musical : L'Exemple des femmes dans les groupes rock*, Université Paris-Sorbonne, coll. « Sociologie des faits musicaux et modèles culturels », 1998.
- Steven Jezo-Vannier, *Respect : Le rock au féminin*, Le mot et le Reste, 2014.
- Les mouvements pacifistes de la jeunesse occidentale contre la guerre au Vietnam au centre du documentaire *Vietnam*, de Ken Burns et Lynn Novick, Arte DVD, septembre 2017.

### **Le travail de Jean-Claude Gallotta :**

- Le Groupe Émile-Dubois : [www.gallotta-danse.com](http://www.gallotta-danse.com)
- Le dossier de presse de My Rock : [www.theatredurondpoint.fr/wp-content/uploads/2015/07/MyRock1.pdf](http://www.theatredurondpoint.fr/wp-content/uploads/2015/07/MyRock1.pdf)
- Revue de presse de My Rock : [www.theatredurondpoint.fr/spectacle/my-rock/](http://www.theatredurondpoint.fr/spectacle/my-rock/)
- Teaser de My Rock, 2015, 1 min 57 s. « Du teaser au spectacle » : [www.numeridanse.tv/fr/share/video/3742](http://www.numeridanse.tv/fr/share/video/3742)
- France 5, *Entrée Libre*, Jean-Claude Gallotta évoque le choc entre danse contemporaine et music rock, Merce Cunningham, sa découverte de la danse par les comédies musicales *West Side Story / Entrons dans la danse* Fred Aster et Ginger Rogers et sa recherche d'équilibre entre un pôle recherche et un pôle populaire : [www.youtube.com/watch?v=W0sH1zpUjM](http://www.youtube.com/watch?v=W0sH1zpUjM)
- TV5 Monde, Demandez le programme, « My Rock : Quand le rock côtoie la danse contemporaine... » : [www.youtube.com/watch?v=3-AXuUac5VA](http://www.youtube.com/watch?v=3-AXuUac5VA)
- Réflexion sur le rôle des captations et de la mémoire des œuvres, interview de Jean-Claude Gallotta : [www.numeridanse.tv/fr/video/245\\_interview-jean-claude-gallotta](http://www.numeridanse.tv/fr/video/245_interview-jean-claude-gallotta)
- Quelques préceptes de Jean-Claude Gallotta, France 3 Rhône Alpes, 21 janvier 2016 : [www.youtube.com/watch?v=p-Sq11-h\\_bc](http://www.youtube.com/watch?v=p-Sq11-h_bc)
- Jean-Claude Gallotta parle de *Don Quichotte* : [www.numeridanse.tv/fr/thematiques/246\\_rencontres-avec-la-litterature](http://www.numeridanse.tv/fr/thematiques/246_rencontres-avec-la-litterature)

### **Sur la danse :**

- Numeridanse : [www.numeridanse.tv](http://www.numeridanse.tv)
- Association Danse sur cour : <http://dancesurcour.fr/>
- Centre national de la danse : [www.cnd.fr/](http://www.cnd.fr/)
- Revue *Women and Performance* : [http://mediatheque.cnd.fr/spip.php?page=revue&id\\_article=253](http://mediatheque.cnd.fr/spip.php?page=revue&id_article=253)
- « La danse, c'est quoi ? », EPS et Société : <http://epsetsociete.fr/La-danse-c-est-quoi>
- « Un cycle de danse », EPS et Société : <http://epsetsociete.fr/Un-cycle-de-danse>
- « Ce que j'appelle l'oubli », Angelin Preljocaj (3 min : « quand quelque chose marchait... bulle de sens / 4min34s : « danse au début... ») : [https://youtu.be/\\_k1ahJgJcC?t=42](https://youtu.be/_k1ahJgJcC?t=42)
- Programme EPS lycée danse p. 42-43 : [www.ac-paris.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2016-08/lyc\\_referentiels\\_bo\\_5\\_19-07-12\\_221169.pdf](http://www.ac-paris.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2016-08/lyc_referentiels_bo_5_19-07-12_221169.pdf)

### **L'art et la musique :**

- Catalogue collectif des bibliothèques et archives de cinéma : [www.cinerecources.net/recherche\\_t.php?textfield=danse&rech\\_type=E&rech\\_mode=contient](http://www.cinerecources.net/recherche_t.php?textfield=danse&rech_type=E&rech_mode=contient)
- L'Éduthèque du ministère de l'Éducation nationale : [www.edutheque.fr/accueil.html](http://www.edutheque.fr/accueil.html)
- La Philharmonie de Paris : <http://catalogue.philharmoniedeparis.fr/>
- *Pina*, film de Wim Wenders, 2011 : [www.youtube.com/watch?v=x5ARB6yhBg8](http://www.youtube.com/watch?v=x5ARB6yhBg8)